

# Les funérailles d'Edgard Tinel

Les funérailles d'Edgard Tinel étaient grandioses, en dépit de leur simplicité.

Une foule énorme avait envahi les abords du Conservatoire, où le préau était transformé en chapelle ardente. Deux religieuses y priaient devant le cercueil.

A 10 heures, le cortège funèbre se mit en marche, précédé du clergé, et conduit par les qua-

tants du monde politique, artistique, de la magistrature, du barreau, du commerce, de l'armée, de nombreux prêtres et religieux.

Tandis que le cortège funèbre était en marche, arrivèrent en carrosse de gala de la cour, le colonel Deruette et le commandant aide de camp Posch, représentant le roi Albert.

A l'église du Sablon, où le portail était tendu



Le cortège funèbre, rue de la Régence

(Photo Hennebert)

tre fils du Maître. Les tambours battaient aux champs; la musique du 9<sup>e</sup> de ligne joua une marche funèbre.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Poulet, ministre des Sciences et des Arts; Beco, gouverneur du Brabant; Max, bourgmestre de Bruxelles; Lagasse-De Loch, président de la Commission du Conservatoire; Solvay, directeur de l'Académie, et Wouters, représentant le corps professoral.

Derrière la famille s'avançaient le corps professoral du Conservatoire, les élèves, la délégation de l'Académie de Belgique, les représen-

de noir et le chœur entièrement voilé de deuil, le service funèbre commença immédiatement après l'arrivée du corps. Mgr Legraive, délégué de S. Em. le cardinal Mercier, y assista pontificalement.

A l'issue de la triste cérémonie, le cercueil, suivi des membres de la famille et des délégués du corps professoral du Conservatoire, en voiture, fut conduit à la gare du Nord.

—x—

C'est dans l'humble cimetière de Sinay que l'illustre maître dort maintenant son dernier sommeil.